

AUJOURD'HUI

Les marchés ▶ Voici les marchés de ce jour : à Escaudain, place Gambetta ; à Haspres, place Gabriel-Péri ; à Onnaing, place Pasteur ; à Vieux-Condé, rue Delvaux. ■

BONJOUR ▶ Chouette... 3,95 millions de \$

l'Internet regorge de zozos. Comme ce soi-disant Jean-François Tobi, « Directeur des comptes dans d'une Banque de la place » (texto et sic). Le mail du neuneu derrière tout ça ayant donc échoué dans la boîte de notre agence. Puis machin

chose d'une « proposition financière et confidentielle à (nous) faire ». Soit la rondlette somme ci-dessus, de « fonds dormants ». Que bidule truc chouette est prêt à partager 50-50, « soit sur votre compte bancaire ou par carte Visa ».

Ben tiens. « Honnêteté, urgence, discrétion... », ponctuent ensuite la bafouille de celui qui finit par signer « Jean François », comme si on avait élevé les cochons ensemble. Et sur mon front, c'est écrit pigeon ? ■ L. BR.

PENSEZ-Y !

Conférence débat à Valenciennes ▶ À l'initiative du Rotary club de Valenciennes Escaut, « Greffes et dons d'organes », vendredi 31 janvier à 20 h 30, à l'auditorium Saint-Nicolas. Entrée gratuite. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Un samedi matin à faire passer des entretiens d'embauche, bénévolement

Le samedi matin, le Mont-Houy paraît désert. Mais à l'ISTV, institut de sciences et technique, ça planche. Ici, on veut aider les étudiants à entrer sur le marché du travail. Et les professeurs ont des aides pour cela. Et même des aides bénévoles

PAR THÉODORE TERSCHLUSEN
tterschlusen@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Douania sait ce qu'elle veut, parfaitement. Volontaire et décidé, son regard est planté dans celui de son interlocutrice. Diplômée d'études supérieures au Maroc, dans les télécoms, elle n'a pas trouvé d'emploi de suite dans un marché saturé, là-bas. Alors elle a décidé de venir en France se spécialiser dans les techniques de transmissions. Elle s'est inscrite à Valenciennes, en master d'ingénieur des systèmes de communication. Dans quelques semaines, ce sera le grand saut pour trouver du travail, ici ou au Maroc. Et là, elle est sur le grill. Un entretien d'embauche, un vrai. Une spécialiste RH (comme « ressources humaines ») dépouille son CV, et comme tous les RH, interroge. Quelles valeurs, quels loisirs, quelle personnalité en somme ? Petit détail qui n'en est pas un. Douania, comme Amandine qui présentement la soumet à la



Les deux jeunes filles ne font que jouer. Une simulation grandeur nature, en somme.

question, ne font que jouer. Une simulation. La responsable RH, à peine plus âgée que la jeune femme qui lui fait face, a accepté de venir bénévolement passer son samedi matin à l'université plutôt que de faire du shopping ou bien mieux, se consacrer à ses vraies passions, l'écriture... et les serial killers, son dada de toujours. L'engagement ne doit rien au hasard. Amandine Tassier a fait ses études au Mont-Houy, à la Flash,

Douania, comme Amandine, ne font que jouer. Une simulation, pour apprendre

(lettres, arts et sciences humaines pour les non-initiés) et a gardé un vrai attachement pour son université. « Je m'étais juré d'aider mes successeurs. D'assurer le retour de service, une fois installée profession-

nellement ». Cela n'a pris, au final, que trois ans.

Cette promesse, Amandine l'a d'autant plus tenue qu'elle a elle-même zigzagué avant de trouver sa voie. Master de sciences humaines, mémoire de lettres, assistante d'éducation dans un collège, le vrai job a un peu tardé. Au prix de quelques galères (« À Pôle Emploi, on m'avait dit de supprimer mon master de mon CV, qui ris-

quait d'effrayer. Je l'ai laissé bien en vue »). Mais certaines rencontres ont été décisives : le professeur d'histoire qui lui a donné le goût des études, ce cadre d'Eau et Force qui l'a si bien conseillée pour son bilan de compétences, le responsable de la Maison de l'emploi de Lille qui l'a dirigée vers le bon forum emploi. À la clef, un poste à Villeneuve-d'Ascq, chez

Certains coups de pouce ont été décisifs. Amandine aujourd'hui veut faire « le retour de service ».

GIPEC, une PME de 20 salariés, en plein boom, qui propose des progiciels de gestion aux entreprises. GIPEC recrute ! Amandine y est chargée, entre autres tâches, de préparer les entretiens d'embauche.

Cette matinée studieuse, tout le monde y a gagné au final. Douania a découvert que le savoir-être comptait autant que le savoir-faire. Amandine a travaillé son argumentaire. « Chez GIPEC, à l'embauche, nous insistons sur nos valeurs ». Une manière de mettre en avant l'entreprise, qui peine parfois à trouver des spécialistes sur un secteur en tension. À Maubeuge, Amandine a déjà prévu sa participation à un salon de l'emploi. Mais, là, ce sera très officiellement, pour sa société. ■

Bureau pour l'emploi

Ce samedi là, Martine Charles, responsable des stages, avait réuni quelque 60 étudiants et une petite dizaine de pros. Des « recruteurs » intéressés par ce type de rendez-vous parce que, souvent, ils y trouvent des CV et profils intéressants. Les étudiants de leur côté avaient été formés au préalable aux entretiens. Au sein de l'ISTV, un module d'intégration professionnelle figure carrément dans le cursus des élèves. Quant au carnet d'adresses pros, il a été établi en liaison avec le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) un service dédié qui emploie deux personnes au

Mont-Houy. Son rôle, offrir un suivi individualisé, si nécessaire, aider à la mise en place des CV et lettres de candidature. « Apprendre à définir son profil, ce n'est pas toujours évident, dit Christophe Cattoen. Il en va de l'emploi comme du reste. On trouve, quand on sait ce qu'on cherche exactement ». Le Bureau est aussi en contact avec les entreprises, et sert de lien. Un mini Pôle Emploi, en somme ? « Pas vraiment, précise Christophe. Nous sommes des facilitateurs, mais nous ne plaçons pas les étudiants. D'ailleurs, nous travaillons aussi avec Pôle Emploi ». ■



À l'ISTV, un module d'intégration professionnelle figure dans le cursus des élèves.

PH. BRUNO FAVA